

Jonathan Rosić

Jonathan Rosić's work reflects on our impermanence and our micro-disparitions. He lists, analyzes and amplifies the small cancellations of ourselves and tries to make perceptible the fading of time. His meticulous Indian ink drawings were inspired by film stills, personal or found photographs. These inks focus on moments of voluntary or random concealment, on scenes of solitude, oblivion and incommunicability, on subjects or objects disappearing behind ambiguous gestures. The disappearance is expressed at different levels (that of the subject, hidden, or whose gaze is obstructed; that of the spectator, for the represented subject who does not see us anymore; that of the image, by dissipation by means of very diluted tones; finally, that of the artist's hand, by a non-gestural technique, voluntarily placing him in the background behind his subject). In addition to his drawings, Jonathan Rosić lists, within the banal and intimate world of found photos, clues to our erasure: repetitive traces, classified into gestural categories, where the sign of absence becomes sculptural.

Jonathan Rosić (1979, Belgium) lives and works in Brussels.

Trained as an architect (La Cambre, Brussels), Jonathan Rosić has taught architecture, and studied painting (La Cambre). His awards include the Sabam Prize (Art Contest, Brussels, 2014), the Marcel Hastir Prize - Portrait (Royal Academy of Belgium, 2017) and the FID Prize International Drawing Prize (Paris, 2017). His work has been recently shown in a solo exhibition at Archiraar Gallery (Brussels), at Approche (Paris, 2022) and at Drawing Now (Paris, 2023).

Jonathan Rosić

Le travail de Jonathan Rosic poursuit une réflexion sur notre impermanence et nos micro-disparitions. Il répertorie, analyse et amplifie les petites annulations de nous-mêmes et tente de rendre perceptible l'évanouissement du temps. Ses dessins à l'encre de Chine, minutieux, ont pu s'inspirer d'arrêts sur image de films, de photographies personnelles ou trouvées. Ces encres se concentrent sur des instants de dissimulation volontaire ou due au hasard, sur des scènes de solitude, d'oubli et d'incommunicabilité, sur des sujets ou objets s'éclipsant derrière des gestes ambigus. La disparition s'y exprime à différents niveaux (celle du sujet, dissimulé, ou dont le regard est obstrué ; celle du spectateur, pour le sujet représenté qui ne nous voit plus ; celle de l'image, par dissipation au moyen de tons très dilués ; enfin, celle de la main de l'artiste, par une technique non gestuelle, le plaçant volontairement en retrait derrière son sujet). En complément de ses dessins, Jonathan Rosić répertorie, au sein du monde banal et intime de photos trouvées, des indices de notre effacement : traces répétitives, classées en catégories gestuelles, où le signe de l'absence devient sculptural.

Jonathan Rosić (1979, Belgique) vit et travaille à Bruxelles.

Architecte de formation (La Cambre, Bruxelles), Jonathan Rosić a enseigné l'architecture, et a suivi des études en peinture (La Cambre). Il est notamment lauréat du prix Sabam (Art Contest, Bruxelles, 2014), du prix Marcel Hastir – Portrait (Académie royale de Belgique, 2017) et du prix international de dessin FID Prize (Paris, 2017). Ses œuvres ont été récemment montrées dans une exposition individuelle à la galerie Archiraar (Bruxelles), à Approche (Paris, 2022) et à Drawing Now (Paris, 2023).